

ST-SULPICE-LES-FEUILLES ■ Hier, plus de cent personnes ont défilé pour l'école

« Des enfants pas des moutons »

L'annonce de l'éventuelle fermeture d'une classe à l'école a fait l'effet d'une bombe à Saint-Sulpice-les-Feuilles. Hier, toute une population s'est mobilisée pour protester contre cette décision.

Patrice Herreyre

patrice.herreyre@centrefrance.com

Alain Jouanny ne comprend pas, mais alors pas du tout. « Cette année, il y avait cent vingt-huit élèves à l'école, s'insurge le maire de Saint-Sulpice-les-Feuilles. L'an prochain, les projections du rectorat prévoient un effectif de cent vingt-trois enfants. Et on nous supprime une classe pour cinq élèves ! »

Hier devant l'école primaire, sous un crachin pénétrant, plus d'une centaine de personnes ont manifesté leur opposition à cette décision. « Nous allons passer de six à cinq classes, embraye Sophie Deboaisne, une représentante des parents d'élèves. Surtout, on nous explique qu'on va regrouper tous les enfants de maternelle au sein d'une seule et même classe de trente-trois élèves. Comment voulez-vous assurer un en-



MANIFESTATION. Devant l'école primaire de Saint-Sulpice-les-Feuilles, élus de Saint-Sulpice et des communes alentour avec des parents d'élèves largement mobilisés.

seignement correct dans ces conditions ? »

« On a l'impression que le rectorat prend nos enfants pour des moutons en ne faisant que les compter, poursuit-elle. Mais nos enfants ne sont pas des moutons ! »

Lettre à la ministre

Dès la réception du courrier du rectorat annonçant l'éventuelle fermeture, élus et parents se sont mobilisés pour tenter de bloquer

le processus. « Nous avons même écrit une lettre à la ministre de l'Éducation », confie Dominique Delpeuch, première adjointe à Saint-Sulpice.

Visiblement, parents et élus s'attendent à une lutte acharnée. Alain Jouanny a cependant un motif d'espoir qu'il s'est empressé de dévoiler. « Deux familles vont arriver à Saint-Sulpice, assure-t-il. Une avec six enfants dont qua-

tre en âge d'être au primaire et une avec trois enfants dont deux pour le primaire. Si je compte bien, nous allons passer de cent vingt-huit élèves à cent vingt-neuf. »

Après s'être rassemblés devant l'école, les manifestants ont défilé dans les rues de Saint-Sulpice avec un corbillard en tête de cortège. « Parce ce que si on perd une classe, c'est la mort du village. » ■